

Le monitoring des biothérapies de la maladie de Crohn entraînerait une économie de plus de 130 millions d'euros en France

- **Jusqu'à 25% d'économies potentielles sur le montant des médicaments grâce à l'utilisation de tests de monitoring**
 - **Des résultats pharmaco-économiques qui renforcent la valeur des tests Lisa Tracker**

Croissy-Beaubourg et Montpellier, le 8 octobre 2014 – THERADIAG (ISIN : FR0004197747, Mnémonique : ALTER, éligible PEA-PME), société spécialisée dans le diagnostic *in vitro* et le théranostic, annonce les résultats d'une étude pharmaco-économique qui démontre que l'utilisation du dosage d'anti-TNF et d'anticorps anti-médicaments dans la prise en charge des patients atteints de la maladie de Crohn et traités par biothérapie, permet jusqu'à 25% d'économies du coût des traitements, soit 131 millions d'euros sur 5 ans en France uniquement.

« Les résultats de cette étude pharmaco-économique renforcent la valeur des tests de théranostic de Theradiag », commente Michel Finance, Directeur Général de Theradiag. « Les maladies auto-immunes représentent un important enjeu de santé publique et le coût d'utilisation des biothérapies pour la sécurité sociale est lourd, particulièrement pour les patients en perte de réponse. Les résultats de cette étude démontrent l'intérêt médico-économique de l'utilisation d'un test de monitoring dans le suivi des patients et de la prise en charge thérapeutique personnalisée. En répondant pleinement à ces besoins, nos tests de théranostic Lisa Tracker représentent un potentiel important pour mieux contrôler l'efficacité des biothérapies et pour réaliser des économies supérieures à 130 millions d'euros. »

Les anti-TNF : des biothérapies largement prescrites avec une efficacité démontrée mais se révélant souvent inadaptées et coûteuses

Les maladies avec dérégulation du système immunitaire telles que la polyarthrite rhumatoïde, la spondylarthrite ankylosante ou les maladies inflammatoires chroniques de l'intestin (MICI) sont des pathologies chroniques qui affectent plus de 28 millions de personnes dans le monde¹. Les biothérapies, qui utilisent des molécules du vivant comme traitement, entraînent souvent des réactions de défense de l'organisme, rendant les médicaments inefficaces. Or, elles représentent 70% des nouveaux médicaments, d'où la nécessité de les monitorer pour permettre au clinicien d'évaluer la réponse du patient afin d'anticiper, d'optimiser et de ré-orienter le traitement.

Compte tenu de l'utilisation de plus en plus fréquente des traitements par anti-TNF (en France, environ 85 000 patients dont 30 000 patients souffrant de MICI), de leur coût (de 14 000 à 16 000 euros par an et par patient) et de la sévérité des pathologies concernées, il apparaît indispensable de rationaliser leur prescription pour mieux contrôler leur efficacité et leur tolérance.

¹ Data Monitor, Commercial Insight : Autoimmune overview. Décembre 2007.

Méthodologie de l'étude

L'étude a porté sur une double cohorte de patients (3 000 et 10 000) atteints de la maladie de Crohn, traités par anti-TNF α et sur une période donnée (1, 3 et 5 ans). Elle a été menée par le Pr Duru (Directeur de Recherche Honoraire au CNRS) et le Pr Lamure (Professeur, Université Claude Bernard, Lyon), responsables du modèle, et par 3 experts gastro-entérologues, le Dr Attar (Hopital Beaujon, Clichy), le Pr Peyrin-Biroulet (CHU, Nancy) et le Pr Roblin (CHU, Saint-Etienne).

Les paramètres du modèle sont issus de la littérature, d'hypothèses et de calculs actuariels.

Résultats de l'étude

L'étude a permis de déterminer d'une part, l'estimation des coûts de traitement par anti-TNF pour chacune des 2 cohortes sur les périodes d'une année, de trois années et de cinq années et d'autre part, l'impact sur ces coûts de l'introduction d'un test biologique permettant d'optimiser l'utilisation de biomédicaments.

Les résultats de l'analyse confirment que l'incidence financière de l'utilisation du dosage sur le budget de santé est très importante : jusqu'à 22% d'économies à 3 ans et 25% à 5 ans et ce, pour les seuls patients atteints de la maladie de Crohn et traités par biothérapie.

Les économies, pour les cohortes de 3 000 et 10 000 patients, sont présentées dans les tableaux suivants :

	Économie réalisée sur le suivi de 3 000 patients	Gain	Économie moyenne par patient
	(€)	(%)	(€)
1 an	7 256 636	14,3	2 419
3 ans	26 238 138	22,3	8 865
5 ans	38 235 840	24,1	12 899

	Économie réalisée sur le suivi de 10 000 patients	Gain	Économie moyenne par patient
	(€)	(%)	(€)
1 an	23 847 619	14,2	2 385
3 ans	88 588 892	22,4	8 859
5 ans	131 300 293	24,6	13 130

Le Pr Roblin présentera ces résultats au Congrès international de Gastroentérologie, *United European Gastroenterology Week*, se tenant à Vienne (Autriche) du 18 au 22 octobre 2014 :

<https://uegw.congress-online.com/guest/ID52c7de4a9c120b/AbstractView?ABSID=7565>

Si cette étude était extrapolée à l'ensemble des pays utilisant ces biothérapies dans la maladie de Crohn ainsi qu'aux malades atteints d'autres pathologies auto-immunes et traités par biothérapie, les économies pour les systèmes de santé se chiffraient à des centaines de millions d'euros.



A propos de Theradiag

Forte de son expertise dans la distribution, le développement et la fabrication de tests de diagnostic *in vitro*, Theradiag innove et développe des tests de théranostic (alliance du traitement et du diagnostic), qui mesurent l'efficacité des biothérapies dans le traitement des maladies auto-immunes et du cancer. Theradiag commercialise notamment la gamme Lisa-Tracker, marquée CE, une solution complète de diagnostic multiparamétrique. Via sa filiale Prestizia, Theradiag développe également de nouveaux marqueurs de diagnostic à partir de microARNs, pour la détection et le suivi du VIH/SIDA et du cancer du rectum. Theradiag participe ainsi au développement de la « médecine personnalisée », favorisant l'individualisation des traitements, la mesure de leur efficacité et la prévention des résistances médicamenteuses. La société est basée à Marne-la-Vallée et Montpellier et compte plus de 65 collaborateurs.

Pour de plus amples renseignements sur Theradiag, visitez notre site web : www.theradiag.com



Theradiag

Relations investisseurs

Nathalie Trepo

Tél: 01 64 62 10 12

ntrepo@theradiag.com

NewCap

Communication financière
et Relations Investisseurs

Valentine Brouhot /

Pierre Laurent

Tél. : 01 44 71 94 94

theradiag@newcap.fr

Alize RP

Relations Presse

Caroline Carmagnol /

Valentine Boivin

Tél. : 06 64 18 99 59

theradiag@alizerp.com